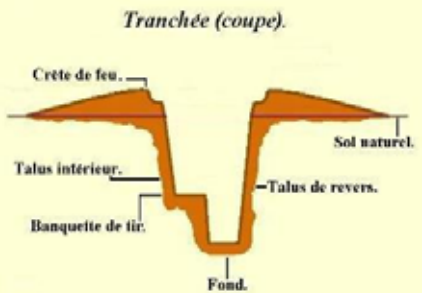
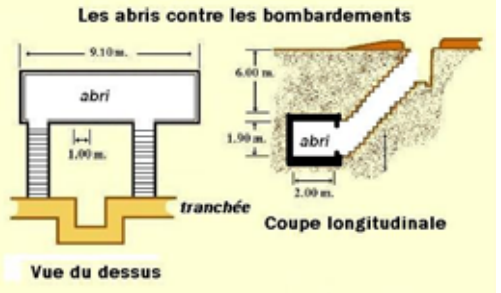
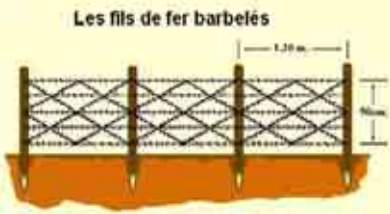


1914-1918 : Une guerre de tranchées

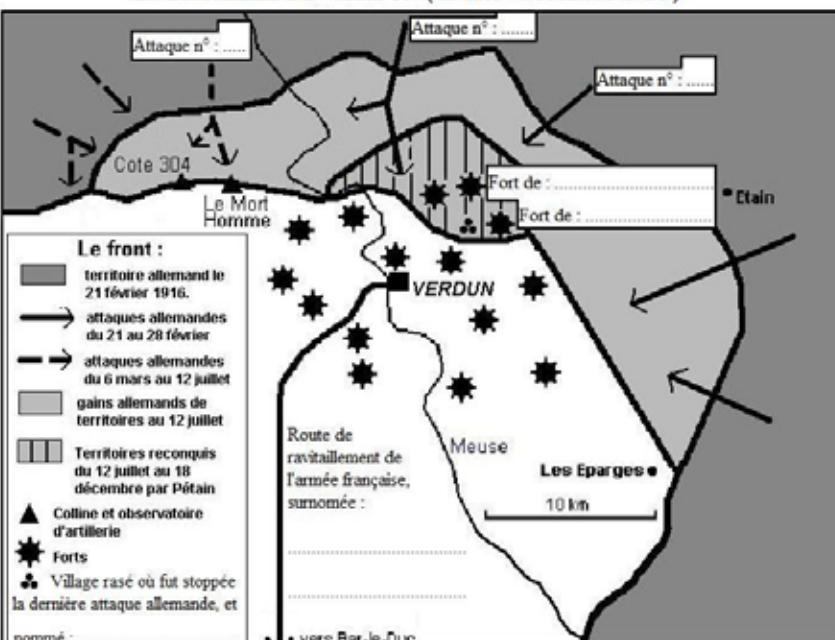
Source : <http://www.histoire-geo.org/page/index.php?cat=1654>

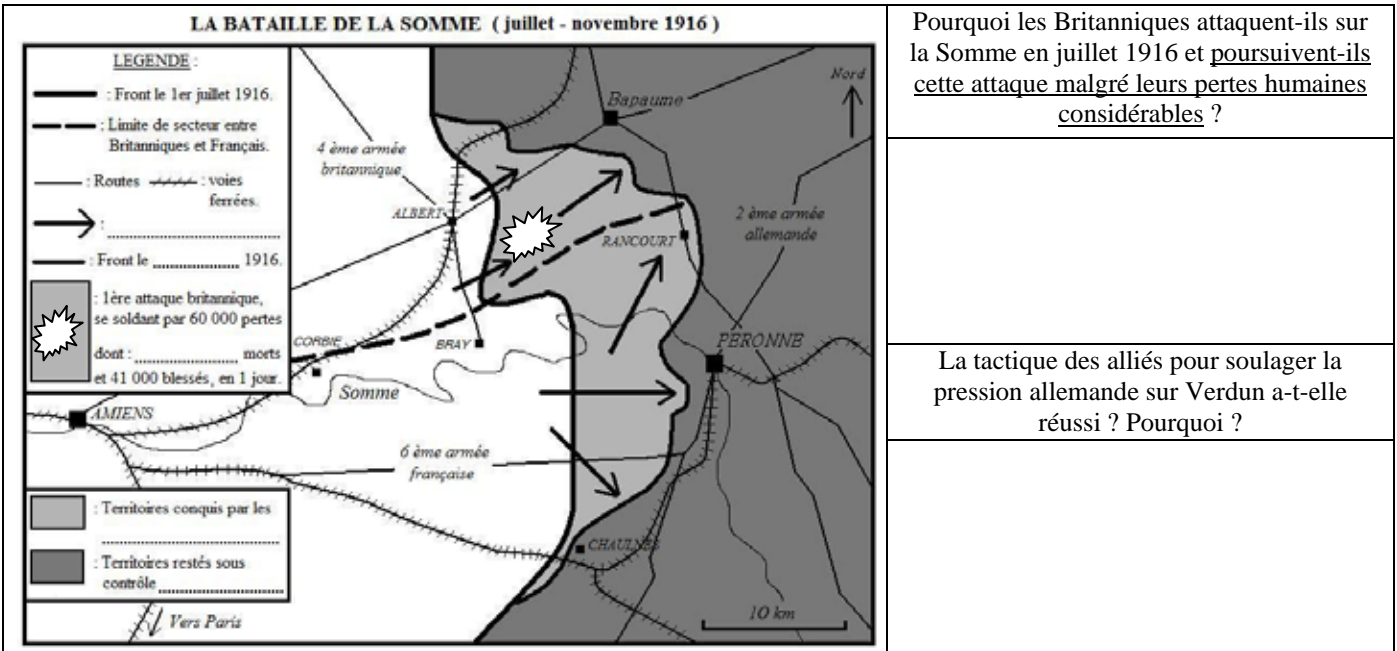
Après la 1^{ère} phase de la guerre de mouvement, à partir de novembre 1914 et jusqu'en mars 1918, le front occidental en France et en Belgique se fige dans une guerre de tranchées. **En quoi cette guerre d'un genre nouveau va-t-elle bouleverser la vie des soldats jusqu'à provoquer des mutineries au sein de l'armée française ?**

1. Les conditions de vies dans les tranchées, entre les attaques :

Le système défensif des tranchées			
 <p style="text-align: center;"><i>Tranchée (coupe).</i></p>	 <p style="text-align: center;">Les abris contre les bombardements</p>	 <p style="text-align: center;">Les fils de fer barbelés</p> <p style="text-align: center;"><i>Le treillis de fil de fer barbelé était toujours complété par des champs de mines anti-personnels et des pièges en tout genre.</i></p>	
Qu'est ce qu'une tranchée ? Quels sont les objectifs militaires des tranchées ?	Tranchée :	1 :	2 :
Pourquoi les conditions de vie des soldats dans les tranchées sont-elles si dures ?	1 :	2 :	3 :
Quelles sont les conséquences psychologiques de ces combats pour certains soldats ?			
Quelle nouvelle arme fait son apparition en avril 1915 ? Quelles en sont les conséquences pour les soldats ?			

2. De vaines tentatives de percées, payées au prix du sang :

LA BATAILLE DE VERDUN (février - décembre 1916)	Quels sont les objectifs de l'armée allemande à Verdun, le 21 février 1916 ?
	1 :
	2 :
Quant la bataille de Verdun s'achève en décembre 1916, les Allemands ont-ils atteint leurs objectifs ? Pourquoi ?	



Pourquoi les Britanniques attaquent-ils sur la Somme en juillet 1916 et poursuivent-ils cette attaque malgré leurs pertes humaines considérables ?

La tactique des alliés pour soulager la pression allemande sur Verdun a-t-elle réussi ? Pourquoi ?

Quel évènement militaire déclenche les mutineries au sein de l'armée française ?

« Chemin des Dames » :

Témoignage extrait des carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier de Béziers, sur les mutineries du 30 mai au 6 juin 1917 :

« La révolution russe eut une répercussion sur le front français et un vent de révolte souffla sur presque tous les régiments. Il y avait d'ailleurs des raisons de mécontentement ; l'échec douloureux de l'offensive du Chemin des Dames qui n'avait eu pour résultat qu'une effroyable hécatombe, la perspective de longs mois encore de guerre, enfin, c'était le très long retard des permissions c'était cela je crois qui irritait le plus le soldat.

Un soir, un caporal chanta des paroles de révolte contre la triste vie de la tranchée, de plainte, d'adieu pour les êtres chers qu'on ne reverrait peut-être plus, de colère contre les auteurs responsables de cette guerre infâme, et les riches embusqués. Au refrain, des centaines de bouches reprenaient en chœur et à la fin des applaudissements frénétiques éclataient auxquels se mêlaient les cris de " Paix ou révolution ! A bas la guerre ! Permission ! Permission ! ". Un soir, patriotes, voilez-vous la face, L'Internationale retentit, éclata en tempête. Cette fois, nos chefs s'émurent, notre capitaine-adjutant-major-flic vint lui-même escorté par tout le poste de police. Il essaya de parler avec modération mais dès les premiers mots des huées formidables l'arrêtèrent. [...] Je rédigeai un manifeste protestant contre le retard des permissions. Dans l'après-midi l'ordre de départ immédiat fut communiqué ; la promesse formelle était faite que les permissions allaient reprendre dès le lendemain. Les autorités militaires, si arrogantes, avaient dû capituler.

Le lendemain soir, à sept heures, on nous rassembla pour le départ aux tranchées. De bruyantes manifestations se produisirent : cris, chants, hurlements, coups de sifflet. Bien entendu, L'Internationale retentit. Si les officiers avaient fait un geste, dit un mot contre ce chahut, je crois sincèrement qu'ils auraient été massacrés sans pitié. Ils prirent le parti le plus sage : attendre patiemment que le calme soit revenu. On ne peut pas toujours crier, siffler, hurler et, parmi les révoltés, n'ayant aucun meneur capable de prendre une décision, ou la direction, on finit par s'acheminer vers les tranchées, non cependant sans maugréer et ronchonner. Bientôt, à notre grande surprise, une colonne de cavalerie nous atteignit et marcha à notre hauteur. On nous accompagnait aux tranchées comme des forçats qu'on conduit aux travaux forcés. »

Quelles sont les revendications des mutins ?	1 :	3 :
	2 :	4 :

Refusent-ils de partir dans les tranchées ?
Si NON, alors que refusent-ils de faire ?

A quel évènement les soldats français font-ils référence à travers leur chant ?

Général Mignot, rapport du 2 juin 1917 :

« Une bande d'une centaine d'avinés, de repris de justice, qui s'étaient procurés de la boisson auprès des habitants épouvantés, se tenait en permanence devant la Mairie, demandant la tête du général Bulot. Les manifestants revinrent sur le camp, cassant

les vitres à coups de pierres et forçant les hommes endormis à quitter leurs baraques... La Mairie fut mise en état de siège, les vitres et les portes brisées à coups de pavés, les fourgons renversés au milieu de la rue. Mon impression est que le mouvement est nettement révolutionnaire, sinon dans ses causes premières, du moins dans son exécution. »

Comment sont qualifiés les mutins ?

Pourquoi n'est-il pas fait mention de leurs revendications ?

Qui les présente ainsi ?

Pourquoi ?

Condamnations prononcées par les tribunaux militaires d'exception pour les mutineries de 1917 en France :

Au total : 3427 arrêts rendus : 554 condamnés à mort dont 504 graciés (peines commuées en prison à vie) et 50 fusillés ; 1381 condamnés aux travaux forcés et à de longues peines de détention, 1492 peines plus légères.

A la lumière de la liste ci-dessus, qualifiez la répression exercée par les autorités militaires et justifiez :

3. Comment mettre fin au carnage ?

Directive n°1, 19 mai 1917, du général Pétain, nouveau commandant en chef des troupes françaises :

« L'équilibre des forces adverses en présence sur le front du Nord et du Nord-Est ne permet pas d'envisager, pour le moment, la rupture du front suivie de l'exploitation stratégique. C'est donc à user l'adversaire avec le minimum de pertes qu'il importe actuellement d'appliquer son effort. Point n'est besoin pour obtenir cette usure de monter de grosses attaques en profondeur, à objectifs éloignés. Ces attaques ne donnent pas le bénéfice de la surprise. Elles sont coûteuses, car l'assaillant s'y use généralement plus que le défenseur. Elles sont aléatoires. Aux attaques profondes il convient de préférer les attaques à objectifs limités, déchaînées brusquement sur un front aussi étendu que le permettent le nombre et les propriétés des divers matériels d'artillerie existants. Pour que cette conception puisse se réaliser, les attaques doivent :

- 1) Être menées économiquement en infanterie et avec le maximum de moyens en artillerie;
- 2) Procéder par surprise, ce qui donne des chances d'agir du fort au faible et d'obtenir des résultats importants. »

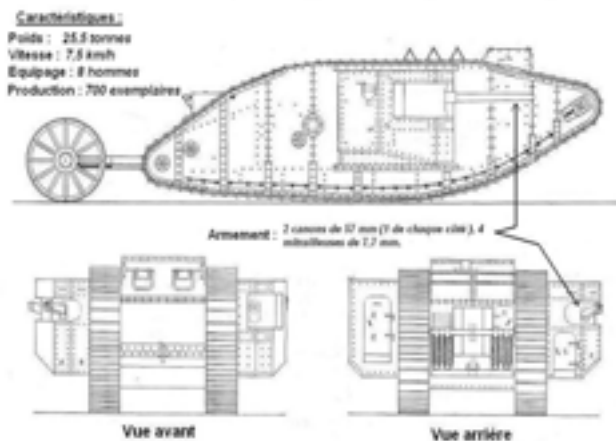
Quelle est la méthode du général Pétain pour mettre fin aux mutineries dans l'armée française ?

1 :

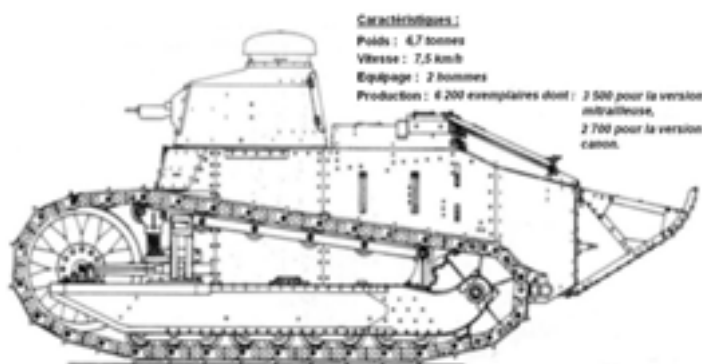
2 :

Comment employer une arme nouvelle ?

Le char britannique Mark V, version mâle (avec 2 canons)

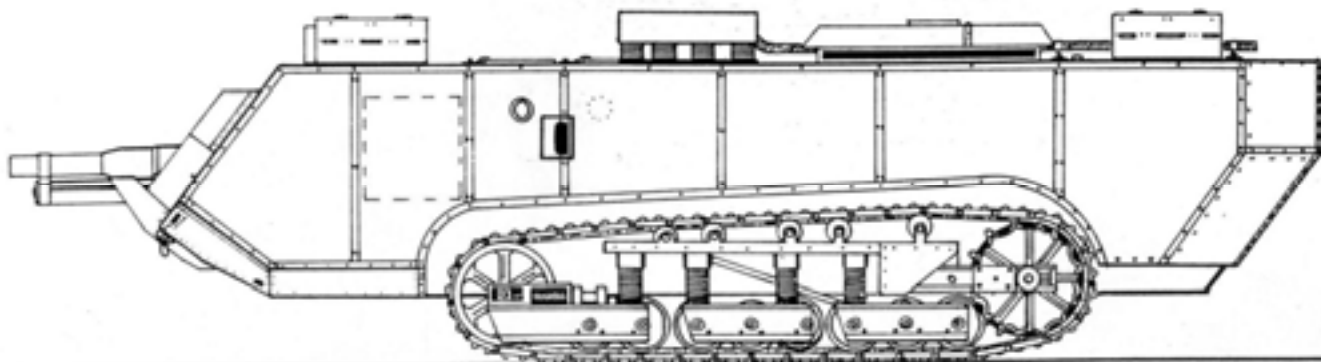


Vue de profil du char français Renault FT 17, version canon de 37 mm



Les Britanniques choisirent de privilégier les chars lourds, au contraire des Français qui optèrent d'abord pour un char léger puis fabriquèrent quelques chars lourds à la fin de la guerre.

Le char lourd français Saint Chamond :



Caractéristiques : Poids : 22 tonnes Vitesse : 8 km/h Equipage : 8 hommes Armement : 1 canon de 75 mm, 4 mitrailleuses Production : 400 exemplaires.



Char Saint Chamond en franchissement de terrain boisé.

Le 1^{er} char français de l'histoire : le *Schneider*, développé à partir de décembre 1915, mais engagé au combat seulement en avril 1917 au *Chemin des Dames*, du fait de problèmes de conception (blindage trop léger et réservoir d'essence vulnérable).



Production : 128 exemplaires, mais abandonnée en 1917 pour les Saint Chamond.

Caractéristiques : Poids : 12,5 tonnes Vitesse : 7 km/h Equipage : 6 hommes Armement : 1 obusier de 75 mm, 2 mitrailleuses.

<p>En 1917, les Alliés introduisent une nouvelle arme sur le champ de bataille : le char d'assaut. Quels sont les avantages de cette nouvelle arme ?</p>	<p>1 :</p>	<p>2 :</p>	<p>3 :</p>
--	------------	------------	------------

<p>Quel est le but tactique de cette arme ? Pourquoi n'eut-elle pas les résultats escomptés en 1916 et début 1917 ?</p>	
---	--

<p>Quelle tactique d'emploi des chars a permis aux Britanniques de remporter une éclatante victoire à la bataille de Cambrai en novembre 1917 ?</p>	
---	--

Photo du char allemand A7V



Les Allemands ne crurent jamais à l'utilité du char d'assaut pendant la 1^{ère} guerre mondiale et utilisèrent surtout des chars capturés aux alliés.

Plan de coupe du char allemand A7V



Caractéristiques :

Poids : 30 tonnes
Vitesse : 4 km/h
Equipage : 18 hommes

Armement : 1 canon de 57 mm,
6 mitrailleuses de 5,7 mm

Production : 20 exemplaires

QUESTION BONUS : Parmi les 5 modèles de chars présentés ci-dessus, pourquoi le Renault FT 17 est-il le seul modèle qui a inspiré TOUS les chars futurs dans le monde, et ce jusqu'à aujourd'hui ?